

N°17 spécial fin d'année 2009



les carnets d'eucharis

© Martial Raysse

rien de faux et
possible n'est
l'amour
(qui est imaginé, donc
sans limite)

l'amour est à donner
comme à garder est
donner,
comme oui est à
si, l'amour est à oui

Poèmes choisis -E. E.
Cummings
Editions José Corti, 2004

Joyeuses Fêtes !

●●●●●●●●●●●●●●●●●●

les carnets d'eucharis

Avec

Claude Minière



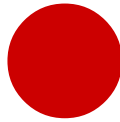
Lucrece
1997

Claude Minière

quand cette brutalité du désir
 qui lance les dés
roulant dans l'accomplissement de la voix
retourne à son début
 l'anonyme dans un nom

la beauté oui, la beauté non
c'est à tout prendre
 à quoi je m'applique
à la repenser
 à tout donner

je jouis d'être
 au monde
dans la lumière
non des contemporains



c'est ce que j'ai sous les yeux
c'est ce que j'ai derrière et devant les yeux :
cheveux d'un noir de geai tressés au rose des collines
si je distingue encore les choses
dans leurs rayures et dans leur prose
dans leur pose
parallèlement
entre les lignes une cuisse sur l'autre
elles se croisent et se chevauchent plus bas
plus bas dans la voix
paroles qui fuient dans la rivière
et perlent
barrages construits par des enfants, moulins) (en marge :
comme divertissements
danse de papillons
clignements d'histoire

Marcelin Pleynet



Comme

1965, *Tel Quel*, éd. du Seuil

Marcelin Pleynet

Elle traverse les blés et se penche sur l'eau que de fleurs que de fruits
accompagnent sa chute quand elle les saisit brusquement/ses cheveux dans
l'ombre sa tête emportée le mouvement plat le disque jaune qui revient et se
précipite le froid de la mer dès ce moment dans ce corps qui tourne se soulève
et déjà touche on ne sait quoi et crie sans crier et la retient et sans voix crie
comme tout alors est vrai sous ce drap de ciel qui tombe et qu'il n'y a plus rien
ici que ce qui fut du jaune au moment où le blé la traverse au même moment

Pascal Boulanger



Cherchant ce que je sais déjà

2009, éd. de l'Amandier

Pascal Boulanger

Qu'elle était ma vie qui en rêvant sa vie rêvait d'une île ?

Je voyais se lever dans l'instant
ce qui est toujours déjà donné.

Le temps ne s'écoule plus
le temps ne s'écoute plus.

La vie passe
la vie passe dans la vie

revient à moi
lèche encore les doigts.

Le bruit assassine les pensées

- ce n'est pas moi que vous croisez -

Quand on me voit
entend ma voix

dans la chambre qui surgit

dans la lumière dorée
et le rire de l'amour.

Je les porte avec moi
le temps qui se déploie
le rire que vous croisez.

Tout le mal révélé signale un autre monde

un amour en attente

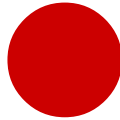
- déjà là -

inattendu
démessuré

Pareil aux nuits

- levées par la joie -

qui agissent sans retard et soulèvent les montagnes
en traversant la beauté,
la splendeur du vrai



L'échappée belle

Suivi de

quel amour violent dévorant évident glorifiant parlant il confond tous les rangs
réduit au néant les renoncements discernements enfermements voilà qu'il dévore
l'espace tranche l'oreille de malchus balaie les obstacles contourne les digues
vite une brasse de parole ma prière c'est mon père et je suis trouvé par celle
qui ne me cherche pas et je me montre à celle qui ne me demande pas

- ohé !

Ils aboient comme des chiens à canaan fais le sourd laisse brouter les agités





H.D. (Hilda Doolittle)
dans le parfum de l'encens,
sans attouchement, sans dire un mot,
par la pensée, Amon a engendré Amour.

■ HELENE EN EGYPTE, Ed. de la Différence 1992 (pour la traduction en français)



Les Carnets d'eucharis

Nathalie Riera

[le site](#)